

## «Autofiction en mineur» de Jean Patrick Modiano

Shubkina Kateryna

Établissement d'État "L'Académie de Médecine de Dnipropetrovsk du Ministère de la Santé d'Ukraine"

[eshubkina7@gmail.com](mailto:eshubkina7@gmail.com)

L'analyse des oeuvres littéraires de Patrick Modiano nous a permis d'identifier un aspect suivant: une étude de la forme de genre de ses romans, pour laquelle Thierry Laurent propose un nouveau terme "*autofiction*".

Le problème de la différentiation de l'autobiographie et du "roman familial" des oeuvres de l'auteur de «Dora Bruder» agite les esprits des chercheurs de ses romans. Pour déterminer le genre propre à Patrick Modiano on utilise souvent le terme "*autofiction*", qui est impliqué spécialement pour combiner autobiographie et fiction. Le concept du "roman autobiographique" convient parfaitement pour décrire les travaux de P. Modiano, célèbre par la présence «d'une sorte d'autobiographie inconsciente et dispersée»: "*Présenter les choses telles qu'elles se sont passées dans la réalité, cela m'a toujours paru peu romanesque*".

La troisième période de la pratique littéraire de Modiano couvre la période des années 1990 à nos jours. Elle est présentée par telles oeuvres comme «Voyage de Nocés» (1990), «Dora Bruder» (1997), «Dans le café de la jeunesse perdue» (2007), «Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier» (2014) et les autres. En ce temps le terme "*autofiction*" proposé par Thierry Laurent est apparu dans son travail scientifique "*L'Oeuvre de Patrick Modiano, une autofiction* (1997). En plus, les études de Baptiste Ru apparaissent aussi: "*Figures de l'Occupation dans l'oeuvre de Patrick Modiano*" (1999) et de Paul Hellings: "*Poésie et Mythe dans l'oeuvre de Patrick Modiano, le fardeau du nomade*" (2000).

Par Thierry Laurent, *autofiction* est une sorte "d'auto-catharsis", qui libère l'écrivain de "série des tensions", elle donne essentiellement "*substitut onirique*" à la réalité. En particulier la notion d'*autofiction* est difficile à utiliser. De cette manière Baptiste Ru se dispute avec le classement proposé par Thierry Laurent concernant les textes de Modiano "*Thierry Laurent, dans son travail sur Modiano, inclut les premières oeuvres de la trilogie. [...] Pourtant, la ténuité de l'intrigue et les identités fluctuantes ne permettent pas de tenir les deux premiers écrits pour des romans véritables et l'on souscrirait plutôt à la définition "d'autofiction en mineur"*".

En même temps pour Modiano c'est peu important que les extrémités se rejoignent, il ne s'inquiète pas du tout de la probabilité, il n'essaie pas toujours de motiver les actions de ses personnages et il ne s'occupe pas de l'authenticité des descriptions. Avant la sortie du roman "Le quartier perdu", dans une des interviews, il souligne que «*Pendant longtemps, j'ai heurté mes anciennes blessures. Assez d'autobiographies romanisées! Je veux déjà vraiment changer le paysage et parler des gens et des choses en dehors de ma propre vie*".